



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

77. Beau. Jolli. (a).

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

simple expression de l'action, sans rapport à aucun objet distingué d'elle-même; car *se battre* ne signifie, ni donner des coups à un autre ni s'en donner à soi-même, il signifie simplement l'action personnelle dans le combat, ainsi que le mot s'*en-fuir*.

Le Docteur Boileau a écrit contre la pratique monacale de *se frapper* à coups de fouet, soutenant que cet exercice est indécent & plus païen que chrétien. La Loi du Prince défend de se battre dans bien des occasions où celle de l'honneur l'ordonne: quel embarras pour ceux qui se trouvent malheureusement dans ce cas!

77. BEAU. JOLI. (a).

Le *beau* est grand, noble & régulier: on ne peut s'empêcher de l'admirer: quand on l'aime, ce n'est jamais médiocrement; il attache. Le *joli* est fin, délicat & mignon; on est toujours porté à le louer: dès qu'on l'*apperçoit*, on le goûte; il plaît. Le premier tend avec plus de force à la perfection, & doit être la règle du goût. Le second cherche les graces avec plus de soin, & dépend du goût.

Nous jettons sur ce qui est *beau* des regards plus fixes & plus curieux. Nous regardons d'un œil plus éveillé & plus riant ce qui est *joli*.

Les dames sont *belles* dans les romans. Les bergères sont *jolies* dans les Poètes.

Le *beau* fait plus d'effet sur l'esprit; nous ne lui refusons pas nos applaudissements. Le *joli* fait quelquefois plus d'impression sur le cœur, nous lui donnons nos sentiments.

Il arrive assez souvent qu'une *belle* personne brille & charme les yeux, sans aller plus loin:

(a) Voyez tome II, art. 61.

randis que la *jolie* forme des liens & fait de véritables passions : alors la première a pour partage les éloges qu'on doit à la beauté ; & la seconde a pour elle l'inclination qu'on sent pour ce qui fait plaisir.

Le teint, la taille, la proportion & la régularité des traits, forment les *belles* personnes. Les *jolies* le sont par les agréments, la vivacité des yeux, l'air & la tournure gracieuse du visage, quoique moins régulière.

En fait d'ouvrages d'esprit, il faut, pour qu'ils soient *beaux*, qu'il y ait du vrai dans le sujet, de l'élevation dans les pensées, de la justesse dans les termes, de la noblesse dans l'expression, de la nouveauté dans le tour, & de la régularité dans la conduite ; mais le vraisemblable, la vivacité, la singularité, & le brillant suffisent pour les rendre *jolies*. Quelqu'un a dit que les anciens étoient *beaux*, & que les modernes sont *jolis* : je ne fais s'il a bien rencontré ; mais cela même est du nombre des *jolies choses*, & non des *belles*.

Le *beau* est plus sérieux, & il occupe. Le *joli* est plus gai, & il divertit. C'est pourquoi l'on ne dit pas, une *jolie* tragédie, mais on peut dire, une *jolie* comédie.

Je mets au rang des *belles* réponses celle d'Alexandre à Parménion sur les offres de Darius ; celle de Louis XII au sujet de ceux qui en avoient mal agi à son égard avant qu'il montât sur le trône ; & celle de Madame de Barneveld au Prince d'Orange, Maurice de Nassau, sur les démarches qu'elle faisoit auprès de ce Prince pour sauver la vie à son fils aîné, qui avoit eu connoissance de la conspiration de son frere sans la découvrir. Le premier répond à Parménion, qui lui disoit que, s'il étoit Alexandre, il accepteroit

roit les offres de Darius : » Et moi je les refuse, » parce que je ne suis point Parménion «. Le second replique à ses courtisans, qui cherchoient à le flatter du côté de la vengeance, qu'il ne convenoit pas au Roi de France de venger les injures faites au Duc d'Orléans. Enfin, Madame de Barneveld, interrogée avec une espece de reproche par le Prince d'Orange, pourquoi elle demandoit la grace de son fils, & n'avoit pas demandé celle de son mari, lui répond que c'est parce que son fils est coupable, & que son mari étoit innocent.

Je place dans l'ordre de ce qui est *joli*, les réparties & les saillies gasconnes quand elles ont du sel.

Telle est, par exemple, la réponse d'un mauvais Peintre devenu Médecin, qui dit à ceux qui lui demandoient raison de son changement d'état, qu'il avoit voulu choisir un art dont la terre couvrirait les fautes.

* Telle est encore la réponse ingénieuse du Duc d'Albe à Henri II, Roi de France. L'Empereur Charles-Quint avoit voulu faire croire que le soleil s'étoit arrêté pour lui donner le temps de rendre sa victoire plus complete à la journée de Mulberg; & ses flatteurs avoient osé l'écrire, comme en ayant été témoins. Henri II crut pouvoir, quelques années après, demander au Duc d'Albe ce qui en étoit : » J'étois, répondit-il, si occupé ce jour-là de ce qui se passoit sur la terre, que je ne pris pas garde à ce qui se passoit dans le Ciel «.

(B.)

* Qui dit de belles choses, n'est pas toujours écouté avec attention, quoiqu'il mérite de l'être; la conversation en est quelquefois trop grave & trop savante. Qui dit de *jolies* choses, est ordinairement écouté avec plaisir; la conversation en est toujours enjouée.

Le mot de *beau* se place fort bien à l'égard de toutes sortes de choses quand elles en méritent l'épithete. Celui de *joli* ne convient guere à l'égard des choses qui ne souffrent point de médiocrité; telles sont la peinture & la poésie: on ne dit ni un *joli* poëme, ni un *joli* tableau; ces sortes d'ouvrages sont *beaux*; ou, s'ils ne le sont pas, ils sont mauvais.

Lorsque les épithetes de *beau* & de *joli* sont données à l'homme, elles cessent d'être synonymes, leurs significations n'ayant alors rien de commun. Un *bel* homme n'est autre chose qu'un *joli* homme. Le sens du premier tombe sur la figure du corps & du visage; & le sens du second tombe sur l'humeur & sur les manieres d'agir.

78. BENIN. DOUX. HUMAIN.

Benin marque l'inclination ou la disposition à faire du bien: on dit d'un astre qu'il est *benin*; on le dit aussi des Princes, mais rarement des particuliers, excepté dans un sens ironique, lorsqu'ils souffrent les injures avec bassesse. *Doux* indique un caractère d'humeur qui rend très-sociable & ne rebute personne: on s'en sert plus communément à l'égard des femmes, parce qu'elles tirent leur principale gloire des qualités convenables à la société pour laquelle il semble qu'elles aient précisément été faites. *Humain* dénote une sensibilité sympathisante aux maux ou à l'état d'autrui; on en fait un plus grand usage en parlant des hommes, qu'en parlant des femmes, parce qu'ils se trouvent dans les plus fréquentes occasions de faire paroître leur *humanité* ou leur *inhumanité*.

La *bénignité* est une qualité qui affecte proprement la volonté dans l'ame par rapport aux biens